Le Figaro (site web)
jeudi 15 octobre 2020 -

Actualité ; Sciences & Environnement

Coronavirus, ce qu'il faut savoir cette semaine: un couvre-feu pour enrayer l'épidémie

Alors que les malades du Covid-19 remplissent à nouveau les hôpitaux, un couvre-feu est instauré dans les zones en alerte maximale.

Chers abonnés,

C'est probablement un peu sonnés que les 20 millions de Français des zones les plus touchées par l'épidémie se sont réveillés ce matin. Hier, Emmanuel Macron a annoncé la mise en place d'un couvre-feu à 21 heures à Paris et dans huit métropoles à partir de samedi. « *Aveu d'échec* », dénoncent certains, une catastrophe pour les secteurs de la restauration et de la culture. Il est urgent d'agir alors que l'engorgement des services de réanimation des hôpitaux se profile. Autre mauvaise nouvelle, le prochain Salon de l'Agriculture, rendez-vous incontournable pour les petits Parisiens en mal de campagne, est annulé. Si le gouvernement encourage tout de même les Français à partir pour les vacances de la Toussaint, la garde des enfants par les grands-parents reste un point épineux à trancher dans les familles.

Enfin, n'oubliez pas, du 20 au 23 octobre, la rédaction du *Figaro* vous donne rendez-vous pour son Big Bang Santé entièrement consacré au coronavirus.

Bonne lecture,

Camille Lestienne, journaliste au *Figaro*

1. Un couvre-feu à 21 heures

Un couvre-feu à Paris et huit métropoles. La rumeur bruissait depuis deux jours, Emmanuel Macron l'a confirmé hier soir dans son interview télévisée. Un couvre-feu est instauré dans les zones en alerte maximale pour au quatre à six semaines. De 21h à 6h du matin, les habitants d'Île-de-France, d'Aix-Marseille, Lyon, Lille, Toulouse, Saint-Étienne, Rouen, Grenoble, Montpellier, doivent rester chez eux. L'objectif est de « *réduire nos contacts les plus festifs* », mais de « *continuer à avoir une vie sociale* » dans les « *écoles* », les « *universités* » ou encore les « *associations* », a expliqué le président de la République. Pour freiner la propagation du virus, le gouvernement recommande également aux Français de réduire leur « bulle sociale » en respectant « *la règle des six personnes* » fréquentées dans le cadre privé. Une décision prise alors que les indicateurs épidémiologiques diffèrent selon les régions et révèlent l'ampleur de la crise sanitaire. Les mesures ont été diversement accueillies par la classe politique. « *Aveu d'échec* » ou « *d'impuissance* » du gouvernement pour certains tandis que d'autres dénoncent « *l'absurdie* » de décisions contradictoires. Quant à la police, elle s'inquiète de l'obligation de faire appliquer des mesures encore plus strictes dans un climat déjà particulièrement tendu.

» LIRE AUSSI - À Paris, la BAC de nuit traque les soirées clandestines

Le cri d'alarme des secteurs touchés. Dès hier soir, *Le Figaro* a recueilli les paroles des professionnels touchés par ces mesures. Pour le patronat francilien, « *c'est un drame* ». Les entreprises sont « *sous le choc* », mais tout de même soulagées d'échapper à un reconfinement plus large. Les restaurateurs, eux, sont atterrés. Ils dénoncent une « *fermeture déguisée* » et réclament des aides supplémentaires. Même son de cloche du côté des salles de cinéma et de spectacle. « *On a depuis le début respecté le protocole sanitaire, on a toujours respecté à la lettre ce que le gouvernement a demandé, je ne comprends pas ce qu'il veut. Des directeurs de théâtres vont péter les plombs. Qu'allons-nous faire, nous sommes aidés seulement jusqu'à fin mai. Macron est en train de tuer les salles de spectacle* », s'insurge le président de l'association des Théâtres Privés en Régions. Les chauffeurs de taxi et VTC s'inquiètent aussi de la fin de leur travail de nuit souvent plus rémunérateur. Depuis le confinement, leur activité avait drastiquement chuté et peinait déjà à se relever.

» LIRE AUSSI - Face au virus, les Britanniques mi-résignés, mi-désinvoltes

» LIRE AUSSI - Covid-19: à Berlin, la discipline règne à l'heure du couvre-feu

L'hôpital en souffrance au cœur de la deuxième vague. Les chiffres le prouvent, la deuxième vague remplit les hôpitaux dans les zones les plus touchées, notamment en Île-de-France où plus de 40 % des lits de réanimation sont occupés par des patients Covid. Heureusement, sur le plan médical, les techniques se sont améliorées et la rotation des patients est plus rapide. « *On intube beaucoup moins les patients, on pratique davantage des techniques d'oxygénothérapie, avec des durées de séjours plus faibles* », explique le directeur général de l'hôpital Foch à Suresnes. La coordination entre le public et le privé devrait fonctionner avec des cliniques prêtes à assumer leur rôle. Mais en sous-effectif structurel, l'hôpital doit faire face avec des équipes de soignants épuisés par la première vague et déçus par les réponses du gouvernement. « *L'hôpital d'avant est revenu aussi vite qu'il était parti* », note un médecin. Des infirmiers sont partis et plus d'un tiers d'entre eux disent vouloir changer de métier alors que 34.000 postes étaient vacants au moment de la rentrée 2020. Un ras-le-bol que les soignants veulent faire entendre ce jeudi, jour de mobilisation pour des embauches massives et une revalorisation des salaires.

» LIRE AUSSI - Covid-19: de combien de lits de réanimation dispose vraiment la France?

2. Des annulations et des faillites

Le Covid fait valser les entreprises et le salon de l'Agriculture. Selon l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), la réponse de l'État français à la crise provoquée par l'épidémie est pour l'instant trop modeste, comparée à celle de ses voisins, et trop centrée sur les ménages. Une hausse de 80% des faillites serait à craindre si le gouvernement ne muscle pas les dispositifs en faveur des entreprises. L'hôtellerie est en première ligne des difficultés avec 7% des établissements qui n'ont toujours pas rouvert depuis leur fermeture en mars. Pour les autres, le taux d'occupation a dramatiquement chuté jusqu'à atteindre 15% pour certains palaces. L'annulation du Salon de l'Agriculture prévu fin février dans la capitale est un nouveau coup dur pour les hôteliers même si certains événements comme le Concours général agricole sont maintenus et délocalisés dans les régions. Les entreprises de propreté pourraient tirer leur épingle du jeu avec la recrudescence des demandes de désinfection de locaux. Malheureusement, ces prestations ne suffisent pas toujours à remplacer la baisse des actions de nettoyage notamment dans l'hôtellerie, l'événementiel ou les loisirs.

» LIRE AUSSI - Peu structurées, maladroitement voire malhonnêtes: quand les start-up paniquent face à la crise du Covid-19

Des vacances de la Toussaint contrariées. Avec des réservations en baisse de 50%, le secteur du tourisme s'inquiète à quelques jours des vacances de la Toussaint. Le secrétaire d'État chargé du Tourisme a beau encourager les Français à réserver, assurant que les annulations sans frais seront la règle, les familles restent frileuses. Pour ceux qui ne partent pas, la question de la garde des enfants par les grands-parents est l'autre point sensible. C'est une décision « *intrafamiliale* », remarque un gériatre qui souligne que le choix d'accueillir ses petits-enfants dépend du « *niveau de risque individuel de chaque grand-parent et de l'origine de chaque petit-enfant* ». La limitation des rassemblements touche aussi les futurs mariés qui ne savent plus sur quel pied convoler. Annuler? Différer? Le dilemme est cruel pour les couples, d'autant que certains prestataires refusent de s'adapter et appliquent des majorations.

» LIRE AUSSI - Ces Français qui protestent contre la «dictature sanitaire»

3. Rendez-vous du 20 au 23 octobre pour le Big Bang Santé

Nous vous avons parlé la semaine dernière du Big Bang Santé. Durant quatre jours, du mardi 20 au vendredi 23 octobre, *Le Figaro* vous donne rendez-vous entre 10h30 et midi, en page d'accueil de notre site, pour un événement entièrement consacré au coronavirus, animé par Guillaume Roquette, directeur de la rédaction du *Figaro Magazine*, Jacques-Olivier Martin, directeur éditorial du Big Bang Santé et Yves Thréard, directeur adjoint de la rédaction du *Figaro*. Dans notre supplément dédié, nous avons d'ailleurs publié cette semaine une interview de David Lepoittevin, directeur de la division Vaccins de Pfizer France, qui a annoncé que le groupe «*pourrait produire 100 millions de vaccins pour la fin de l'année*» si son vaccin était approuvé par les autorités. Alors que les nouvelles technologies viennent à la rescousse face à l'épidémie, cinq jeunes pousses françaises se distinguent par leur contribution à la lutte contre le coronavirus. C'est la philosophe et psychanalyste Cynthia Fleury, marquée par «*notre intolérance au risque et notre consentement au liberticide*» qui inaugurera ce Big Bang Santé mardi 20 matin à 10h30 sur le thème du soin. Cette matinée sera dédiée au confinement, au cours de laquelle un débat réunira notamment l'épidémiologiste Karine Lacombe à Jean-François Toussaint, de l'Université Paris-Descartes. Le mercredi 21, c'est la recherche et la course aux vaccins qui sera au centre des débats, avec notamment Stéphane Bancel, PDG de Moderna Therapeutics, et Olivier Bogillot, président de Sanofi France.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Twitter @BigBangFigaro - et Facebook : Big Bang Figaro

4. Les réflexes à conserver

Quelques gestes simples permettent de limiter la propagation du virus. Les voici :

Se laver les mains toutes les heures
Tousser ou éternuer dans le pli de son coude
Utiliser des mouchoirs à usage unique
Éviter de se faire la bise ou de se serrer la main
Porter un masque dans les espaces publics quand le respect des distances physiques n'est pas garanti.

Le Covid-19 se transmet par les gouttelettes (les sécrétions respiratoires), par contact rapproché avec une personne infectée, notamment lorsque celle-ci tousse ou éternue. Mais il

pourrait aussi se transmettre par l'air. Le virus reste également viable quelques heures sur différentes surfaces.

La maladie se manifeste par plusieurs symptômes. Dans 9 cas sur 10, cela se traduit par une fièvre inférieure à 39°C. D'après l'Organisation mondiale de la santé, cette fièvre est le plus souvent accompagnée d'un état de fatigue, de signes d'essoufflement et d'une toux sèche. Souvent d'une perte d'odorat et de goût.

5. Que faire en cas de symptômes ?

Le plus important est de se faire tester. Selon les recommandations du ministère de la Santé, vous devez, en cas de symptômes, rester à domicile et contacter votre médecin qui vous prescrira un test. En attendant le résultat, vous devez vous isoler, porter un masque et préparer la liste des personnes que vous auriez pu contaminer.

Si le test est positif, la Caisse primaire d'assurance maladie contactera les personnes susceptibles d'être contaminées. Vous devez alors rester isolé au minimum 8 jours en prenant soin de ne pas contaminer vos proches. Surveillez votre santé. En cas de fièvre, prenez du paracétamol. Prévoyez éventuellement une télé consultation de suivi avec votre médecin. Si vous sentez poindre une difficulté respiratoire, appelez le 15.

Si le test est négatif, contactez votre médecin et respectez ses consignes.